

Textes : Exode 12,1-14 – psaume 115 (116a) – 1 Corinthiens 11,23-26 – Jean 13,1-15

Nous l'avons entendu, Dimanche, lors de l'ouverture de la Semaine Sainte, si nous étions à la messe : « il veut faire la Pâques avec ses disciples, chez toi... »

Jésus vient faire son repas pascal, dans ton coeur, ce soir ; il vient passer chez toi, se poser dans ta vie. C'est un honneur et une chance, et non une obligation et un devoir de l'accueillir..., lui et ses disciples avec lui.

Nous l'avons entendu dimanche : le signe qui devait guider les disciples, pour trouver cette salle pour la Pâque, c'était un homme dans la rue, portant une cruche d'eau et qu'il fallait suivre. Nous comprenons, ce soir : Jésus sortira de table et... avec une cruche d'eau (quelle coïncidence!) lavera les pieds de ses disciples, dans un geste d'humilité, lui le maître prenant la place du serviteur. Car c'étaient les esclaves qui accueillaient le passant, pour lui laver les pieds rendus poussiéreux par le chemin et les apaiser après la fatigue de la marche. C'est un exemple qu'il nous donne. Et un indice : notre baptême doit servir à rendre service. Nous avons été nous-mêmes baptisés, avec l'eau de la cruche,... comment allons faire servir ce baptême...

Ce soir, nous faisons mémoire de la passion de Jésus, dans sa face positive de volonté et de don du Christ. Toute la vie de Jésus est la vie d'un être passionné : pour les Ecritures, pour son Père, pour les rencontres et le rassemblement des hommes, leur appel à agir ou leur consolation. Jésus est un passionné ; un chrétien ne peut être que passionné, comme Jésus.

Avant que ses mains ne soient crucifiées sur la croix, Jésus donne le pain de ses mains, comme on donne sa vie.

Avant que les pieds de Jésus ne soient fixés sur la croix, étendant son corps sur le bois,... Jésus s'agenouille aux pieds de ses amis pour leur laver les pieds.

Avant qu'il ne soit dépouillé de ses habits, il dépose son manteau, met un linge à sa taille,... et se fait leur serviteur, lui le maître.

Avant d'avoir le cœur transpercé par la lance du soldat, il dit son amour pour ses disciples, pour tout homme... et même à Dieu son Père.

Il voulait marquer et signifier que la Passion subie du Vendredi n'était que la suite ou la conséquence de sa passion tout court pour les gens, pour Dieu.

Il achevait ainsi sa vie, plutôt que d'être achevé dans la mort. N'est-ce pas cela faire sa vie : chaque jour faire et accomplir quelque chose de bien et de bon ! Jésus s'appuyait dans ses choix sur les Ecritures et la foi d'un peuple. Et nous, nous pouvons nous appuyer sur Jésus, et à avec lui sur les Ecritures, ou plutôt sur les Ecritures à travers lui. Car en Jésus, nous avons, comme l'écrit le prophète Isaïe (Is 50,4) le maître à qui Dieu a donné « le langage des disciples ». Jésus sait parler aux gens, et d'abord par ses actes, comme ce soir. Il est notre maître parce qu'il est lui-même disciple de Dieu le Père et la volonté de celui-ci, comme il le fait comprendre :

« Si, moi le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

C'est un exemple que je vous ai donné, afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous »

Comme Seigneur et Maître, il est la tête de l'Eglise ; et comme serviteur, il est au cœur de ce Corps de l'Eglise, avec nous. C'est bien là la définition de tout « ministre » de l'Eglise, ainsi que l'a dit St Augustin dans une phrase bien sculptée « pour vous je suis évêque, avec vous je suis chrétien ». L'exemple vaut mieux que les discours. Il permet de comprendre comment vivre les discours. Il n'est- qu'un exemple... dont nous pouvons nous inspirer, mais pour faire autrement. C'est à chacun d'inventer et d'accomplir sa tâche... pour parvenir de Pâque en Pâque, dans l'abondance de la vie.